

À Thouars, la croix Bichon restaurée à partir de photos d'archives en ligne



Au carrefour des rues du Pressoir et des Douves, la croix Bichon a retrouvé son lustre d'antan.

© (Photo NR)

Par Janlou CHAPUT-MORIN

Publié le 06/11/2024 à 16:47, mis à jour le 06/11/2024 à 16:47

Détruite lors d'un accident en septembre 2023, la croix Bichon, installée il y a plus d'un siècle à Mauzé-Thouarsais, a retrouvé son lustre d'antan. Pour la reconstruire, le tailleur de pierre a notamment utilisé des photos de Street View.

Au carrefour de la rue du Pressoir et de la rue des Douves, à Mauzé-Thouarsais (commune de Thouars), la croix Bichon, d'un blanc encore éclatant, trône de nouveau. [Brisée le 18 septembre 2023 par un camion-grue ayant perdu le contrôle](#), elle vient tout juste d'être restaurée à l'identique et de retrouver sa place.

> À LIRE AUSSI. [Thouars : à Mauzé, le calvaire du 19^e siècle n'a pas résisté à l'accident](#)

Bien qu'assez simple dans sa conception, ce calvaire, probablement érigé fin 19^e ou début 20^e siècle, a nécessité un gros travail en amont. Parce que pour reproduire un objet, il faut connaître son modèle et ses dimensions.

[Tony Minaud](#), le tailleur de pierre, a bien tenté de recoller les morceaux, éparpillés façon puzzle après le choc.

« Mais il manquait le corps de la croix », précise-t-il.

Recréer un calvaire à partir de presque rien

« Nous n'avons pas de photographie propre. Nous avons donc utilisé l'application Street View, grâce à laquelle on a des photos récentes du carrefour, pour se forger une idée de l'apparence exacte et de ses dimensions », ajoute de son côté Sébastien Maurin, assistant principal de conservation du patrimoine à la Ville de Thouars.



Le socle, en trois pièces, a pu être partiellement restauré avec les éléments d'origine. Pas la croix.

© (Photo NR)

L'expérimenté tailleur de pierre a partiellement réutilisé certains éléments d'origine dans le produit fini. « Au niveau du socle, seule la base a été refaite entièrement. Le corps principal et la tablette moulurée ont été réparés et restaurés. » En revanche, la croix, elle, a été retaillée intégralement. « À l'origine, ce calvaire a été fait de pierres de la Vienne, récupérées dans des carrières autour de Poitiers. Elles étaient très utilisées à partir de la deuxième moitié du 19^e siècle. Mais les filons sont épuisés et il est difficile de s'en procurer. J'ai pour ma part utilisé des pierres de Richemont », développe l'artisan.

Coût total de l'opération : 2.460 €, frais couverts par l'assurance. Il aurait été dommage de s'en priver ! « C'est une très bonne chose que ce chantier ait pu sauver un petit patrimoine bien souvent délaissé, commente Sébastien Maurin. Ils sont nombreux, les monuments de ce genre, à avoir disparu les cinquante dernières années. »

Des ressemblances frappantes avec une autre

Ces croix, assez nombreuses, ont vocation à marquer les carrefours, balisant les terrains et indiquant aussi, parfois, les limites des paroisses. L'histoire spécifique de la croix Bichon demeure, en revanche, très mal connue. « Elle ressemble en tout cas énormément à la croix centrale du cimetière situé entre Vrines et Lignon,

qui doit dater de la même époque », confie Sébastien Maurin.

> **À LIRE AUSSI.** [Thouars : la chapelle de Vrines fête ses 70 ans, et c'est vraiment toute une histoire](#)

Souvent relégué au second plan, le petit patrimoine finit parfois exclu de la mémoire collective. Chaque action de restauration constitue donc une victoire dans la lutte contre cet oubli.

la Nouvelle
République.fr



